

d'honneur que fait à ce religieux le chef des philosophes modernes).

*Siecle de  
Louis XIV  
t. 1. p. 207.  
dit. de Ber-  
lin 1752.*

“ Il faut avouer, dit Voltaire, que ceux  
” qui ont plus d’humanité que d’estime  
” pour les exploits de guerre, gémissent de  
” cette campagne si glorieuse, Elle fut célé-  
” bre par les malheurs des peuples, autant  
” que par les expéditions de Turenne. Après  
” la bataille de Sintzheim, il mit à feu & à  
” sang le Palatinat, pais uni & fertile, cou-  
” vert de villes & de bourgs opulens. L’E-  
” lecteur palatin vit du haut de son château  
” de Manheim, deux villes & vingt-cinq  
” villages enflammés. Ce prince désespéré  
” défia Turenne à un combat singulier, par  
” une lettre pleine de reproches. Turenne  
” aiant envoié la lettre au Roi qui lui dé-  
” fendit d’accepter le cartel, ne répondit  
” aux plaintes & au défi de l’Electeur, que  
” par un compliment vague & qui ne signi-  
” fioit rien. C’étoit assez le style & l’usage  
” de Turenne, de s’exprimer toujours avec  
” modération & ambiguité. „

Voïons maintenant ce qui arriva en 1688,  
& par-là jugeons si les historiens qui ont cru  
que les ordres de dévastation avoient été  
donnés à Turenne, ont eu des torts fort  
étranges. Observons que d’Avrigny, cet hom-  
me qui affiche la véracité & l’impartialité,

---

” l’un, il vous est impossible d’abdiquer  
” l’autre; & si vous devenez Souverain d’un  
” pais conquis, vous n’êtes plus libre d’en  
” égorger, ou d’en dépouiller les habitans. „